

itecture athénienne, ainsi celles du temple d'Erechthée et de Minerve Poliade, ou celle des Propylées, que vous venez de voir également. D'autres élargissent beaucoup plus l'assiette de la colonne; telle est surtout celle des colonnes intérieures du temple de Bassæ (fig. 259); il s'en trouve enfin de très ornées, soit par la quantité des moulures, par exemple au temple de

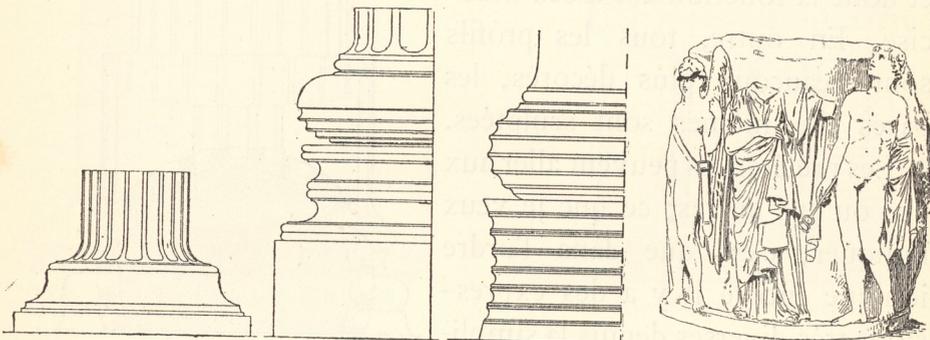


Fig. 259.
Base de Bassæ.

Fig. 260.
Base de Priène.

Fig. 261.
Base de Samos.

Fig. 262.
Base d'Éphèse.

Minerve à Priène (fig. 260), soit par des cannelures horizontales assez illogiques, il faut bien le reconnaître à cette proximité du sol, comme les bases du temple de Samos (fig. 261), ou enfin par des sculptures à la partie inférieure du fût, comme au fragment provenant de l'*Artemision* d'Éphèse (fig. 262), qui d'ailleurs est plutôt une partie de la colonne qu'une base.

Comme on aime beaucoup les classifications, on a encore subdivisé l'ordre ionique, et on vous traitera parfois d'ignorants attardés, si vous confondez la base *ionique* et la base *attique*. Laissons cela : la vérité, c'est qu'il y a dans l'art grec une grande variété, et que si nous avons sous les yeux tout ce qui a disparu, les classificateurs pourraient s'amuser bien davantage.

Quoi qu'il en soit, la base ionique des belles époques ne pré-